

高醇芳畫集

士惠題



DEANNA GAO
PEINTURE CHINOISE

Paris 1981

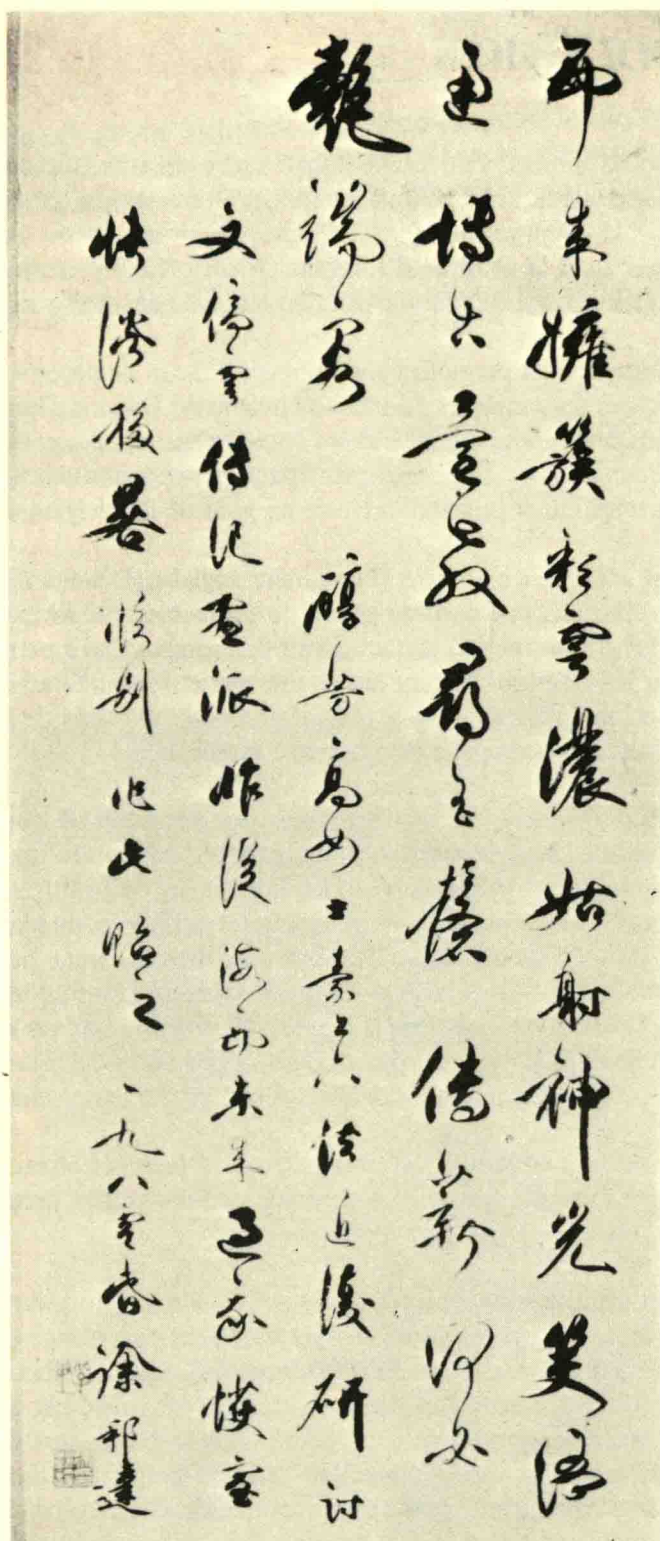
À la mémoire de Madame Sun Yat-sen



Pékin, mars 1980. Deanna Gao rendant visite à
Madame Sun Yat-sen, Présidente d'Honneur de la Chine.



"Quand parfois, un chant la nuit, relie et défait une fée d'un rayon
de lumière. . ."



Poème calligraphié dédié de M. Xu Bangda,
Conservateur en chef de la peinture chinoise
au Musée du Palais Impérial à Pékin.

INTRODUCTION

Depuis quelques années, l'on observe en France un intérêt croissant pour les différentes expressions de la peinture chinoise. Pour comprendre et apprécier la signification et la valeur intrinsèque de cet art, il faudrait pouvoir faire sien l'esprit dont il est issu, mais la peinture d'Extrême-Orient offre à première vue une telle diversité de sujets et styles qu'une définition en quelques mots s'avère difficile.

Cette exposition devrait permettre néanmoins à chacun de découvrir à travers les oeuvres exposées les multiples facettes du talent de Deanna Gao. Ces oeuvres apportent plus que le simple plaisir de la contemplation, elles permettent à l'oeil occidental d'explorer les caractères principaux d'une peinture exécutée dans le respect de la tradition et pourtant adaptée au goût de notre époque.

Née en Chine d'un père chinois et d'une mère anglaise, Deanna Gao, poursuit à Paris depuis cinq ans une carrière pleine de promesses. Sa formation classique auprès des plus grands maîtres contemporains de son pays lui a permis d'exploiter avec bonheur les idées qui de tout temps ont régi et fécondé l'art du pinceau en Chine. La parfaite maîtrise de la subtile grammaire des coups de pinceaux nous montre que l'artiste a complètement assimilé ses leçons.

Les paysages de montagnes, monochromes ou rehaussés de couleurs légères, révèlent une nature idéalisée et purifiée de tout ce qui est inquiétant, ils témoignent d'un art à la fois élégant et spontané où la personnalité du peintre s'exprime, tout en trahissant une préoccupation constante pour les techniques du pinceau liée à une conception intimiste du paysage. D'autres feuilles s'inspirent de la littérature classique ou de légendes anciennes et nous transmettent l'essence même d'un état d'âme, ainsi "les libations solitaires à la lune" du poète Li Bai, ou les illustrations du "Pavillon de l'Ouest" qui expriment dans des couleurs délicates l'atmosphère sentimentale et romanesque d'un des chefs-d'oeuvre des lettres chinoises.

La vision claire du peintre apparaît aussi dans les "fleurs et oiseaux" qui libérés d'un réalisme naturaliste relèvent du domaine de l'imaginaire propre à un autre genre bien connu de l'art pictural chinois.

Les recherches que Deanna Gao a effectuées il y a quelques temps sur les techniques anciennes de la peinture chinoise ne sont certainement pas étrangères à la manière d'une autre série d'oeuvres directement inspirées par la peinture bouddhique de la période Tang (7e-10e siècle). Les bannières peintes sur soie de la collection Paul Pelliot, provenant des grottes de Dunhuang dans le nord-ouest de la Chine et conservées à Paris au musée Guimet ont servi au peintre de modèle pour ses "Génies Volants Musiciens". Dans un envol de draperies légères ils manifestent leur dévotion au Bouddha en faisant résonner l'air du son de leurs instruments de musique. Il en est de même pour le "Kinnara", être mythique mi-homme mioiseau qui, entre des volutes de rinceaux, pince les cordes de son pi-pa (luth).

Deanna Gao s'exprime également avec vigueur et spontanéité comme le démontre une de ses toutes dernières oeuvres, un lavis à l'encre représentant un "crabe" qui soutient la comparaison avec certaines des meilleures productions des siècles passés.

Un récent voyage dans son pays a aidé l'artiste à se retremper aux sources de son art.

Par les thèmes et les formes, qu'elle a choisis comme source à son inspiration, Deanna Gao nous donne sa vision personnelle de ce qui pourrait apparaître comme un abrégé du vaste répertoire de la peinture chinoise à travers les siècles.

Robert Jera-Bezard
Chargé de mission au
Musée Guimet



序

近幾年來，在法國人們對中國畫的各種表現力越來越感興趣。爲了理解這種藝術的意義及其內涵價值，必須能領會其中的精神。然而東方繪畫給人的第一個印象是題材和風格變化多端，以致很難以寥寥數語下一個定義。

這個展覽會可使人們通過展出的作品發現高醇芳多方面的才華。這些作品不但給我們帶來視覺上的享受，而且能使西方人目察到這種尊重傳統而又適應我們時代風味的畫的主要特點。

高醇芳出生於中國，父親是中國人，母親是英國人。近六年來她一直在巴黎從事着這項充滿無限希望的事業。她曾陶冶于中國當代名師的指點，使她得以發揮一向嚴謹而豐富的中國筆墨藝術的意念。藝術家在筆法上的高超技巧，表明她完全領悟了高師的經驗。

她的山水畫，無論是水墨畫還是淡彩渲染，都表現出從沉郁之中理想化和純真化的境界，顯示了一種典雅自然與洒落的藝術風格。這也正代表了畫家的性格。這些畫都流露出畫家對於筆法技巧運用的認真態度，而這筆法又是與對山川景物之內心感覺緊密相聯的。其他一些畫則取材于古典文學或古代傳說，如詩人李白的“月下獨酌”圖和“西廂記”圖，其心性傳神，用素雅的色彩表現出中國文學傑作中蘊含的情感與幻想的氣氛。

畫家的想象力也表現在花鳥畫上。這是中國畫的另一大分類，是一種脫胎于自然現實主義的具有個人想象的繪畫藝術。

高醇芳前些時候在巴黎國家博物館對中國畫的古代技巧進行的一些研究，見于另外一系列直接從唐代佛教繪畫中獲取靈感之作品。“奏樂飛天”就是取材於出于敦煌石窟的幡旗圖（伯希和收藏品，現保存於巴黎的古美博物館）。這些畫透過輕紗漫舞、琴聲縈繞的意境表現出她們對佛的虔誠。另一幅“緊那羅”亦臨于敦煌幡旗畫，表現了佛教中的半人半鳥在盤枝繞葉中撥動琵琶的琴弦。

高醇芳的新作之一水墨畫“蟹”，同樣表現出生氣盎然、瀟灑利落的筆力與風格。這幅畫堪與前幾世紀的一些最佳傑作媲美。

最近，藝術家曾回到她的祖國，使其能再一次沉浸在她的藝術之源泉中。

高醇芳以她所選擇的作爲其靈感來源的題材與形式，給我們表達了她自己對於許多世紀以來中國繪畫寶庫縮影之體會。

巴黎吉美博物館研究專家
羅伯·謝哈—貝札

“Exposition de peintures de Deanna Gao” — calligraphie de M. Cheng Shifa, le célèbre peintre et calligraphe chinois.

Paysages

1. La source aux fleurs de pêchers — Paris, mai 1979. D'après un poème de Zhang Xu qui vécut sous la dynastie des Tang.

“Un pont au loin transparaît dans la brume
Au bord du quai j'interpelle un pêcheur
Ces fleurs de pêchers qui descendent la rivière
Quel est le chemin qui mène à leur jardin?”
2. Hameau au milieu des eaux — Paris, hiver 1975.
3. Retraite sereine — Paris, hiver 1975
4. Aube de printemps — Shanghai, été 1973
“Une canne à la main, franchissant le pont,
En quête du printemps, la distance importe peu . . .”
5. Montagnes d'automne — Paris, 1977.
6. Montagnes d'été — Paris, automne 1975.
7. Voile solitaire dans les courants — Paris, janvier 1977
“L'eau murmure en parcourant mille méandres.
Une voile solitaire descend de la lisière du ciel . . .”
8. Pavillon de bambou avec cascade — Paris, février 1977.
9. Eau claire et voile lointaine — Paris, février 1977
“L'avant de ma barque dissimulée dans les feuillages des bambous,
L'eau est déserte, l'île solitaire, la sérénité m'habite.
Aux confins du ciel je devine deux voiles,
Peut-être ce sont des Immortels qui viennent me chercher . . .”
10. Un pêcheur — Shanghai, 1973.
11. Colline lointaine sertie dans la verdure — Hong Kong, 1974.
12. Poème sans titre — Paris, août 1977.
13. Arbre et rocher — Paris, août 1977.
14. “Le printemps s'est levé et descend la rivière.” — Hong Kong, 1978.
15. Un vol d'oiseaux accorde le temps — Paris, 1979.
16. Sérénité dans les montagnes d'automne — Hong Kong, 1975.
17. 18. 19. 20. Les quatre saisons — Paris, janvier 1976.
21. Village de montagne — Hong Kong, 1974.
22. Hameau montagnard au pied des cimes — Hong Kong, 1975.
23. “Bon voyage, mon ami . . .” — Paris, décembre 1978.

Personnages

1 à 8 : Le Pavillon de l'Ouest — Paris, 1976

“Le Pavillon de l'Ouest” est le titre d'une oeuvre sentimentale et romanesque de Wang Shifu (Dynastie des Yuan) inspirée d'une histoire d'amour connue depuis le 8e siècle.

1. Zhang Sheng est surpris par la beauté de Ying Ying.
2. Zhang Sheng obtient de loger près du Pavillon de l'Ouest.
3. Zhang Sheng épie les prières de Ying Ying.
4. La servante Hong Niang leur arrange un rendez-vous.
5. La mère de Ying Ying incite Hong Niang à révéler l'état de leurs relations.
6. Départ de Zhang Sheng pour la capitale.
7. Zhang Sheng a réussi ses examens. Tout le monde est averti du succès.
8. Les retrouvailles.
9. La Favorite Ruji dérobant l'insigne — Paris, 1976.
10. D'après un poème du 8ème siècle — Paris, printemps 1979
“Ravine les frondaisons
Un éclat rouge
Irradie le Printemps . . .”
11. 12. 13. 14. Marine de personnages — Home, Femme, Vieillard,
Enfant — Paris, 1978.
15. “Quand parfois, un chant la nuit, relie et défait une fée d'un rayon de lumière
. . .” — Paris, 1978.
16. Libation solitaire à la lune — d'après un poème de Li Bai (701-762) — Paris,
1976
“Parmi les fleurs un pichet de vin
Je bois tout seul sans ami aucun
Levant ma coupe je convie la lune
Avec mon ombre nous ferons trois convives . . .”
17. “Quelques fleurs sur un air de flûte . . .” — Shanghai — Paris, 1973-1979.
18. Penser au pays natal — Hong Kong, 1974
“Le bananier vert se dresse sur les côtes méridionales,
Insensible au temps qui passe, voici déjà l'année nouvelle;
Je m'appuie sur un rocher et contemple le rivage du Nord
Séparé par l'océan, mes proches deux fois me manquent . . .”
19. Mélancolie au printemps — Hong Kong, 1974
“Le vent du printemps fait onduler les saules,
Des châtons comme de la neige volent et emplissent le pavillon;
Du fond du gynécée avec un maquillage pâle, elle se penche à la fenêtre
Mais ne voit qu'un couple d'hirondelles s'entretenir de mélancolie”.

- 20 à 24: Ces peintures ont pour modèle les bannières peintes sur soie provenant des grottes bouddhiques de Dunhuang dans le nord-ouest de la Chine et conservées au Musée Guimet (Collection Paul Pelliot).
20. Kinnara jouant du luth — Paris, avril 1978.
21. 22. 23. 24. Quatre génies volant, musiciens ou orants — Paris, mars 1978.
25. Nocturne — Paris, février 1978.
26. “Le Bouvier et la Tisserande” — Paris, août 1980.
D’après une légende chinoise.
27. La cueillette des châtaignes d’eau.
28. Chant de flûte dans le pavillon — Paris, février 1978.
29. Yang Guifei et le perroquet — Paris, 1975.
30. La flûte enchantée.
31. Le chasseur parmi les roseaux.

Faune et Flore

Volailles et pivoines — avec la précieuse collaboration de M. Cheng Shifa, Shanghai, février 1980.

1. Le chat ou l’art d’observer les poissons d’or — Paris, novembre 1978.
2. Chat aux aguets — Paris, novembre 1978.
3. “Laisse moi réfléchir. . .” — Paris, printemps 1979.
4. Obsession.
5. Deux hirondelles — Paris, février 1978.
6. Hirondelle au printemps — Paris, février 1978.
7. Moineaux d’automne — Paris, septembre 1980.
8. Deux pies jacassant parmi les saules — Paris, mars 1978.
9. “Maman! . . .” — Paris, août 1978.
10. A la recherche des grains perdus — Paris, août 1978.
11. Caneton câlin — Paris, août 1978.
12. Martin pêcheur et glycine — Shanghai, 1973.
13. Crabe du Jiangnan — Paris, février 1977.
14. Clématites — Paris, 1976.
15. Glycines — Paris, 1977.
16. Pivoine — Shanghai, printemps 1973.
17. Pivoines épanouies — Paris, été 1977.

18. Tendresse maternelle — Paris, été 1977.
19. Pivoine rouge émergeant d'un rocher — Paris, février 1977.
20. Ravie.
21. Réserve.
22. La ballade du papillon au pays des pivoines — Paris, 1979-1980.
23. Crevettes bleues — Paris, août 1979.
24. Magnolia — Paris, printemps 1979.
25. Moineau au bambou — Paris, mai 1979.
26. Volubilis — Paris, 1979.
- 27 à 33: “Les fleurs sont d'exquises danseuses. . .”
27. Voie des fleurs et voie de l'art — Paris, 1976
“La vie des fleurs est semblable à celle des danseuses;
Elles passent leur jeunesse en pleine lumière et sombrent quand les graines
mûrissent: jamais ou presque il n'est homme qui les enterre. . .”
28. Grand jeté — Paris, hiver 1978.
29. Petite attitude — Paris, hiver 1978.
30. Adagio — Paris, août 1977.
31. Arabesque — Paris, hiver 1978.
32. Ballade — Paris, mai 1977.
33. La Belle au chemin tournant — Paris, hiver 1978.
34. Pas de deux sous le vent — Paris.
35. Pivoines — Paris, 1979.
36. Bourdonnement — Paris, octobre 1979.
37. Ecureuil — Paris, septembre 1980.
38. Pies entre ailes — Paris 1980.
39. Papillon et fleur — Paris 1980.
40. Coq, poule, raisins et pivoine — avec la précieuse collaboration de M et Mme
Cheng Shifa, Shanghai, mai 1981.
41. Coq, poule, abeilles et gourdes — avec la précieuse collaboration de M et
Mme Cheng Shifa, Shanghai, mai 1981.



Tendresse maternelle



Crabe du Jiangnan



Pivoine



A la recherche des grains perdus



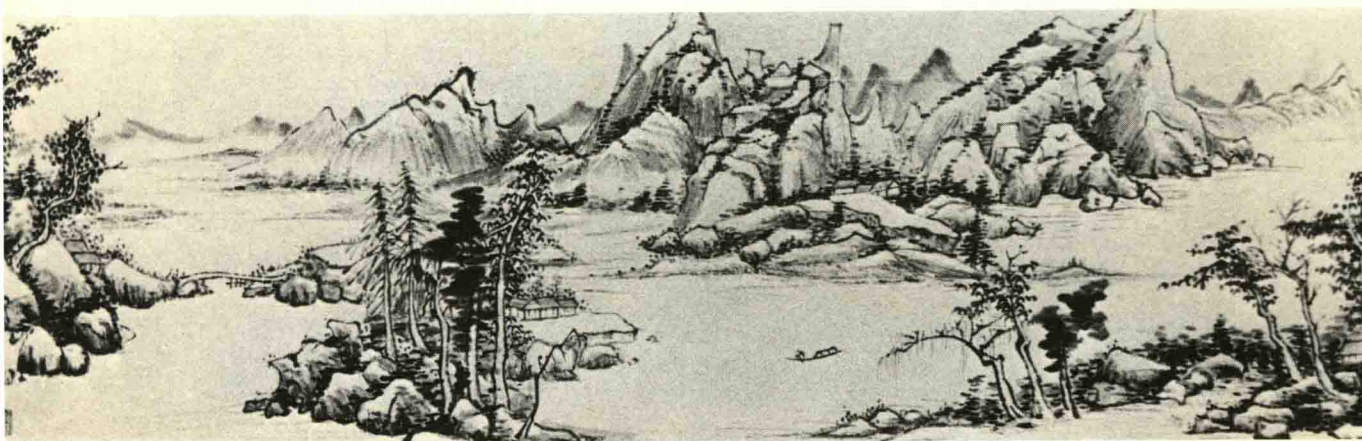
Chat aux aguets



Bourdonnement

Calligraphies de Gao Shiyu

1. Caractère 佛 “fo” signifiant “Bouddha”
2. Caractère 馬 “ma” signifiant “cheval”
3. Caractère 魚 “yu” signifiant “poisson”
4. Caractère 虎 “hu” signifiant “tigre”
5. Caractère 仙 “xian” signifiant “immortel”
6. Caractère 酒 “jiu” signifiant “vin”
7. Vers de Zhang Jiuling (678-740)
8. Vers du 8ème siècle.
9. Poème de Li Bai (701-762): “Libation solitaire à la lune”
 “Pichet de vin, au milieu des fleurs,
 Seul à boire, sans un compagnon,
 Levant ma coupe, je salue la lune :
 Avec mon ombre, nous sommes trois.
 La lune pourtant ne sait point boire,
 C’est en vain que l’ombre me suit.
 Honorons cependant ombre et lune :
 La joie ne dure qu’un printemps !
 Je chante et la lune musarde,
 Je danse et mon ombre s’ébat.
 Eveillés, nous jouissons l’un de l’autre.
 Ivres, chacun va son chemin . . .
 Retrouvailles sur la Voie lactée :
 A jamais, randonnée sans attaches!”
10. Poème de Li Bai.



庚申秋於黎愷樓
蝶娜高醇芳



Pivoines — Paris, 1979.